



# Portfolio

2022

camille e|sayan

créer comme  
respirer



# Bonjour! Je m'appelle Camille Esayan et je suis directrice artistique depuis 2016.

## Je conçois des identités visuelles, des illustrations et des ateliers sur mesure, au service des acteurs de la santé et du bien-être.

J'ai toujours eu la fibre entrepreneuriale. C'est pourquoi, après des études transversales en design graphique, en illustration et en design de produits, je me suis naturellement lancée en tant qu'indépendante, collaborant avec des associations et des petites et moyennes entreprises issues de secteurs variés. En parallèle, j'ai également co-fondé l'atelier de design graphique, d'illustration et de typographie emballage collectif, ainsi qu'un podcast autour du design graphique, Le radiographe, tous deux actifs jusque mi-2018.

L'année 2019 marque un tournant dans mon activité professionnelle. Pendant l'été, on me diagnostique un cancer bronchique qui aboutit au retrait de l'intégralité de mon poumon droit deux mois plus tard. Cette expérience me permettra finalement de trouver davantage de sens aux projets que je développe et de me positionner de manière plus engagée vis-à-vis de la clientèle à laquelle je m'adresse aujourd'hui : les acteurs de la santé et du bien-être.

Au travers de chaque projet que l'on me confie, qu'il s'agisse d'identités visuelles, d'illustrations ou d'ateliers, je pratique ce que j'ai baptisé le design co-main, qui convoque la participation de chacun de mes interlocuteurs dans le processus créatif, au travers d'une méthodologie et d'outils dédiés.

L'écriture de mon mémoire, Manipulation(s) ainsi que la réalisation de mon projet de fin d'études, (Dé)marques, en 2015, ont posé les fondations de ce design co-main, dont vous pouvez avoir un aperçu ci-dessous.

En parallèle de mes activités de direction artistique, je suis à l'initiative de projets auto-initiés et j'écris pour plusieurs médias, à commencer par mon blog.



# Ateliers

# Se projeter dans l'avenir, par correspondance 2022



Il y a quatre ans, j'ai eu la chance d'être sélectionnée avec une amie pour participer à Création en cours, porté par les Ateliers Médicis. Il s'agissait d'une résidence artistique que nous devions mener auprès d'enfants âgés de 7 à 10 ans, dans une école primaire à Saint-Paterne-Racan, dans la banlieue de Tours. Nous avons choisi de travailler autour de la narration par l'image avec nos joyeux bambins, et nous avons eu la chance d'exposer le résultat de cette résidence dans une abbaye du XIII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye de la Clarté-Dieu.

De cette expérience, j'ai gardé des liens très forts avec certains enfants qui ont désormais grandi mais qui étaient désireux de continuer à créer avec moi. Habitant Paris, j'ai réfléchi à un atelier par correspondance. Il s'agissait de faire réfléchir Laurine, Clarisse, Émie, Élixa et Claire, cette année élèves en 3<sup>e</sup>, à leur orientation et à les inciter à se demander comment elles pouvaient se projeter dans l'avenir, quels étaient leurs rêves. J'ai conçu un dépliant avec un espace pour chacune d'entre elles, je me suis également prêtée au jeu de l'exercice et j'ai tout envoyé à Laurine par la poste. Les filles se sont ensuite passées le dépliant entre elles, pour finir par me le renvoyer chez moi!

Nous n'avons pas encore débriefé de l'atelier en détails mais elles m'ont dit que cela les avait aidées!

Une correspondance créative qui pourrait tout à fait donner lieu à d'autres ateliers Créer comme respirer!





# Rêver l'ailleurs, à l'Atelier Byzance 2022

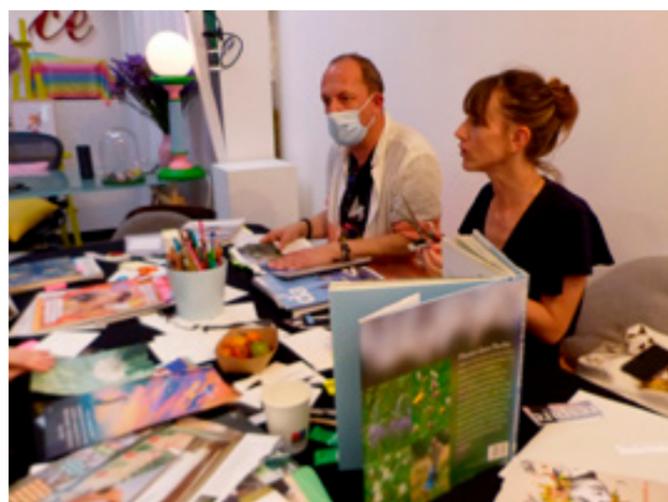
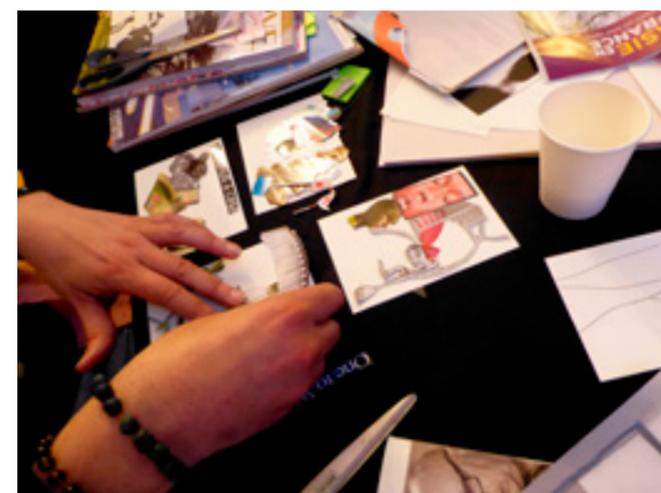
Mercredi 6 juillet 2022 s'est déroulé le 2<sup>e</sup> atelier (je l'espère d'une longue série) dans mon nouveau cocon de création. Moins de stress que pour le premier, moins technique également car le collage est un média plus facile d'accès que le marbling et qui nécessite moins de matériel et d'organisation logistique. Mais néanmoins aussi créatif que le premier, avec une magnifique osmose de groupe, des échanges profonds et des productions visuellement très abouties et riches de sens!

Nous avons ainsi conçu une belle série de cartes postales sur le thème « Rêver l'ailleurs » comme un avant-goût de vacances, d'évasion...

S'autoriser ainsi le temps d'un atelier, malgré la maladie et son quotidien parfois lourd, à se reconnecter à soi, à sa créativité (car tout un chacun l'est, j'en suis convaincue!).

Me dire que les participants vont s'ils le souhaitent envoyer ces cartes postales à leurs proches et que l'atelier va se prolonger et voyager vers d'autres contrées constitue mon plus beau cadeau!

Merci Stéphane, Ségolène, Virginie et Maryam pour ce moment de méditation et de création!





# La couleur de mes émotions, à l'Atelier Byzance 2022

La couleur de mes émotions, premier atelier dans mon propre espace de création à l'Atelier Byzance, le 27 juin dernier.

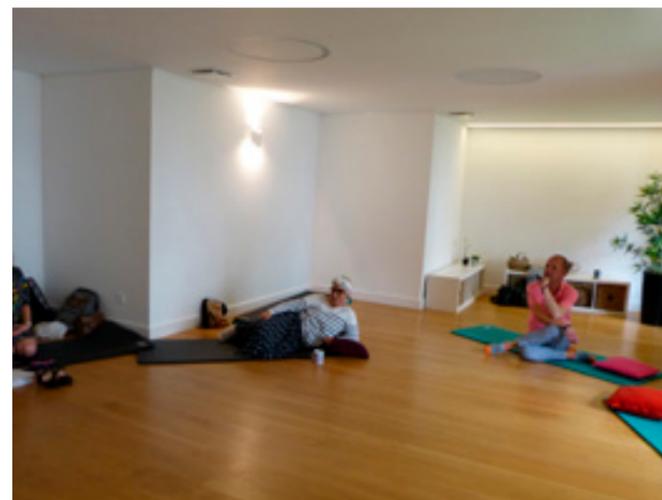
Cet atelier constitue un grand moment à deux égards :  
– la professionnalisation des ateliers que je faisais jusqu'alors au travers de différentes associations (bénévolement ou non), et donc le lancement officiel de Créer comme respirer,  
– le plaisir de pouvoir accueillir mes participants dans mon propre lieu, un atelier d'artiste partagé avec Céline Dominiak, qui voit chaque jour se concrétiser nos idées et nos œuvres. Un lieu différent d'une maison de soins d'après-cancer, dans lequel on peut le temps d'un instant oublier que l'on est ou que l'on a été malade (en tout cas cela en est l'intention). Un lieu qui respire la créativité, inondé de lumière et de couleurs, pour sublimer nos histoires de vie ensemble, en en faisant quelque chose de beau...



Ariane, Léonie, Whiny, Stéphane, Nabila et Virginie ont donc fait jaillir la couleur de leur émotions en découvrant le marbling et en repartant avec de magnifiques carnets de leur confection !

L'émotion était également palpable de mon côté car c'est l'aboutissement et à la fois le point de départ d'une nouvelle belle aventure ! Transmettre mon savoir-faire relève de plus en plus de l'évidence... et j'ai hâte de construire la suite de ce projet !

Merci infiniment à tous les participants d'avoir célébré cet événement à mes côtés.



# Révélez l'(extra) ordinaire en vous, à l'Atelier Cognacq-Jay 2022

Lors d'une réunion bénévoles à l'Atelier Cognacq-Jay, j'ai évoqué avec Emmanuelle, hypnothérapeute, la possibilité d'un atelier qui croiserait nos deux pratiques.

Les idées ont très vite fusées et nous nous sommes retrouvées le 10 juin dernier pour la première séance d'un atelier que nous avons baptisé « révélez l'(extra) ordinaire en vous ».

La thématique de cette première séance s'intitulait « Vers un nouveau moi », et nous avons envie de travailler autour de la métamorphose, de l'hybridation.

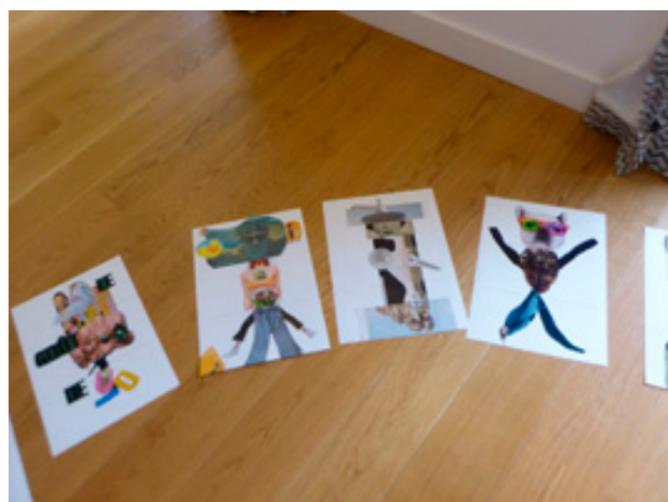
Dans un premier temps, Emmanuelle nous a immergé collectivement dans un état d'hypnose, afin de mettre en éveil notre créativité.

Dans un second temps, j'ai proposé la réalisation d'un collage, avec une feuille découpée en trois parties, dans l'objectif de réaliser un livre pêle-mêle, afin de pouvoir mélanger, hybrider, à la manière de cadavres exquis visuels, les productions des différents participants.

De magnifiques associations d'idées ont émergé, grâce à la créativité débordante de Stéphane, Aïcha, Marie-Lys, Emmanuelle, Danièle, Maryam, Corinne, Emmanuelle Léonie et Alexandre.

Pour la deuxième et dernière séance, intitulée « Mon nouveau chemin de vie » après une hypnose collective très imagée – Emmanuelle nous a entraînées dans un escalier menant à une bibliothèque, vers un voyage intérieur nous menant à se saisir d'un livre à notre nom – nous avons constitué des duos, afin d'échanger sur nos aspirations, nos cheminements internes, dans le but chacune de retranscrire les mots et envie de notre binôme sous la forme d'un collage. Je n'étais pas censée participer mais étant donné que nous étions un nombre impair, je me suis prêtée au jeu ! J'ai donc eu le plaisir de faire plus amplement connaissance avec Emmanuelle tandis que Maryam et Aïcha discutaient ensemble.

Après ce temps de partage, nous avons donc chacune réalisé un collage, constituant la pièce d'un puzzle visuel, dont tous les morceaux ont été assemblés ensemble sous la forme d'un poster, associé au livre pêle-mêle !





# Une affiche individuelle pour sensibiliser au cancer, à l'Atelier Cognacq-Jay 2022

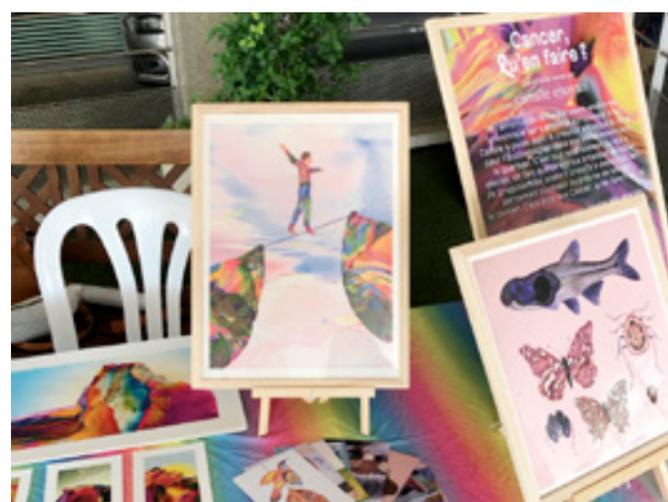


En mai dernier, à l'Atelier Cognacq-Jay, j'ai animé l'atelier « Crée ton affiche de sensibilisation au cancer ». Après l'expérience de l'affiche collective qui avait été un franc succès, il était question pour les participants de concevoir cette fois-ci une affiche individuelle, avec un message de sensibilisation poétique et/ou décalé. J'avais pour ce faire mis à disposition des magazines, de grandes feuilles ainsi que ma machine de découpe et de dessin Silhouette, pour tracer des caractères typographiques plus simplement sur les affiches.



Une fois encore, j'ai été impressionnée par la manière dont les participants se sont parfaitement emparés de la thématique, en réfléchissant à des propositions vraiment pertinentes visuellement et reflétant l'état d'esprit et la créativité de chacun et chacune à l'égard du sujet.

Merci Bruno, Aïcha, Stéphane, Virginie, Danièle, Frédérique, Zulikha, Nabila et Sophie pour leur bonne humeur, leur humour et leur créativité à toute épreuve!



# Un collage pour représenter son cheminement, au salon des K-Fighteuses 2022

Le 17 mai dernier, j'ai eu la chance d'animer un atelier collaboratif et de tenir un stand aux côtés de Ma tumeur neuro-endocrine lors du salon des K-fighteuses, organisé par Dégom'Crab au centre Léon Bérard.

Que dire de cette expérience? J'ai adoré en faire partie. Ressentir toute l'énergie de ces femmes et hommes qui ont traversé un cancer et qui ont décidé d'en faire autre chose. Transformer sur un temps d'une journée un centre anticancer, symbole des traitements et des annonces douloureuses, en un lieu hospitalier et fourmillant de vie. C'était vibrant, c'était magique.

Animer un atelier collaboratif avec toute cette émulation n'était pas forcément chose aisée, d'autant que je devais gérer mon propre stand et celui de Ma tumeur neuro-endocrine, aux côtés de mon acolyte Pauline.

Sur la frise que j'avais préparée, des patients comme des visiteurs, proches de malades ou encore soignants ont collé ce qui représentait pour eux le cheminement avec un cancer. Un chemin qui peut s'avérer semé d'embûches, tortueux, mais où la beauté peut parfois aussi s'installer.

À ma modeste échelle, j'espère contribuer par mes ateliers créatifs et en convoquant la créativité de tout un chacun à rendre ce chemin plus lumineux, plus doux.

Longue vie au salon des K-fighteuses, puisse ce genre d'événement avoir lieu plus d'une fois par an et dans d'autres villes de France!



# Une bouteille à la mer, à Berck-sur-Mer 2022

J'ai rencontré Virginie à l'Atelier Cognacq-Jay et j'ai tout de suite sympathisé avec elle. Elle m'a envoyé des photos des vagues qu'elle peint magnifiquement bien et puis a cheminé doucement dans ma tête l'idée d'un atelier autour de la mer.



Le soir du vernissage de mon exposition à l'Atelier Cognacq-Jay, lors d'une discussion informelle avec les différentes participantes des ateliers a surgi l'idée d'une escapade à la mer. Un atelier créatif face à l'océan, je pense que je l'attendais au fond de moi depuis longtemps. Ni une ni deux nous avons décidé que le 11 mai serait la date idéale pour concrétiser cette idée, direction Berck-sur-Mer.

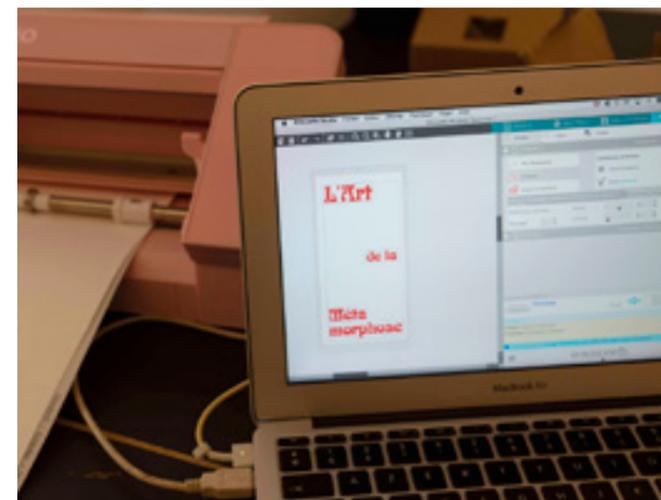
Virginie et moi avons réfléchi au planning de la journée, qui s'est finalement articulée en trois temps, après un déjeuner de fruits de mer :

- Collecte des matières premières à la création sur la plage : coquillages, morceaux de bois, prises de vue photographiques et vidéo
- Jeter l'amer : se libérer de ses émotions négatives, de souvenirs douloureux en écrivant sur le sable des mots pour que la mer les efface et les emporte
- Une bouteille à la mer : réalisation d'une bouteille (collective) dans laquelle déposer ses souhaits, ses intentions pour l'avenir.

Cette journée hors du temps m'a confortée dans l'idée que la créativité n'a pas de limites, et m'a confirmé l'importance, lorsque l'on traverse un cancer ou une maladie grave, de prendre des temps pour soi, déconnectés de son quotidien, pour se reconstruire et recréer du beau.

L'idée fait son chemin dans ma tête de proposer à nouveau ce type d'événements sur des temps plus longs, à la manière de « retraites » créatives.





# Une affiche collective pour sensibiliser au cancer, à l'Atelier Cognacq-Jay 2022



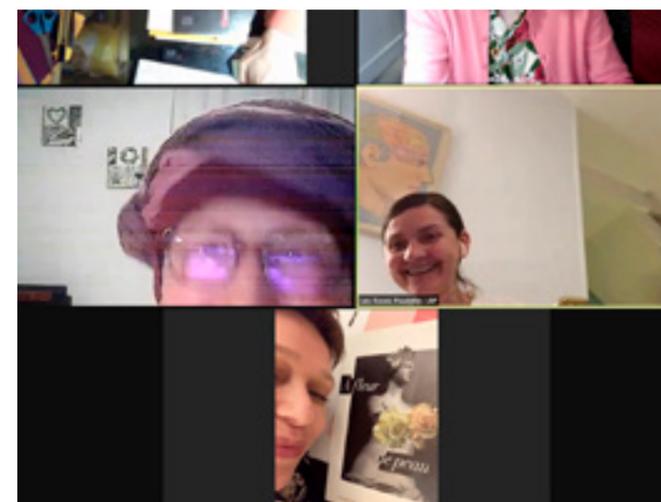
Quand j'ai commencé à préparer les supports de communication de mon exposition à l'Atelier Cognacq-Jay, le directeur, Vincent Zeno, m'a demandé si je pouvais concevoir une affiche spécifique reprenant les productions des ateliers déjà réalisés.

Au lieu de cela, j'ai proposé de concevoir une affiche collective avec les bénéficiaires de l'Atelier Cognacq-Jay au sein d'un atelier ouvert qui a eu lieu le 13 avril dernier.

Virginie, Nabila, Danièle, Marie-Lys, Cathy, Aïcha et Bruno ont ainsi planché sur la composition de leur propre affiche faisant écho à la mienne, en parfaite complémentarité.

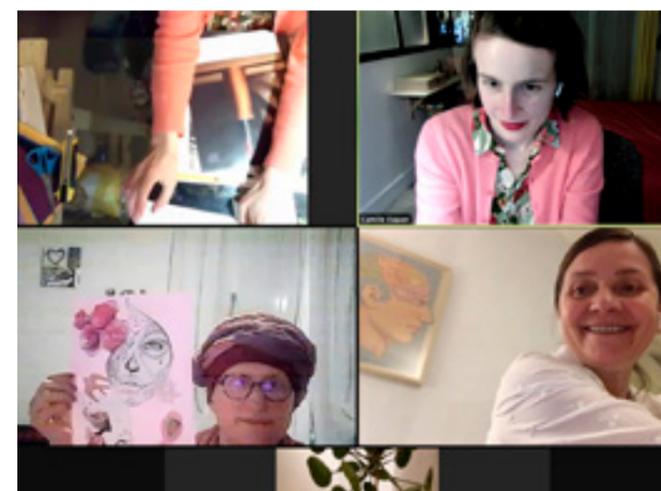
L'occasion pour moi d'expérimenter pour la première fois un atelier avec la réalisation d'une production collective, qui crée une toute autre dynamique que les créations individuelles de mes ateliers jusqu'alors, à laquelle je n'avais pas encore songé et qui m'ouvre de nouvelles perspectives!





# Mes féminités, en visio et avec Les Roses Poudrées 2022

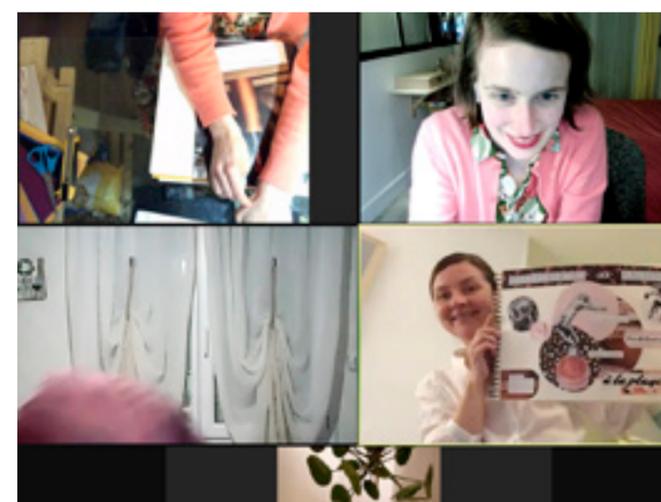
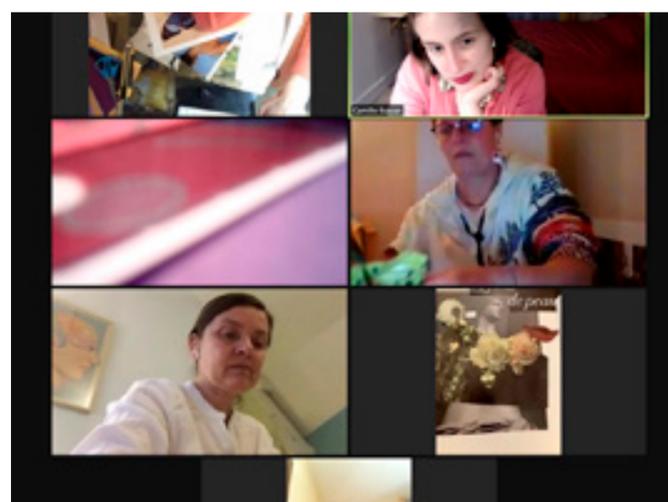
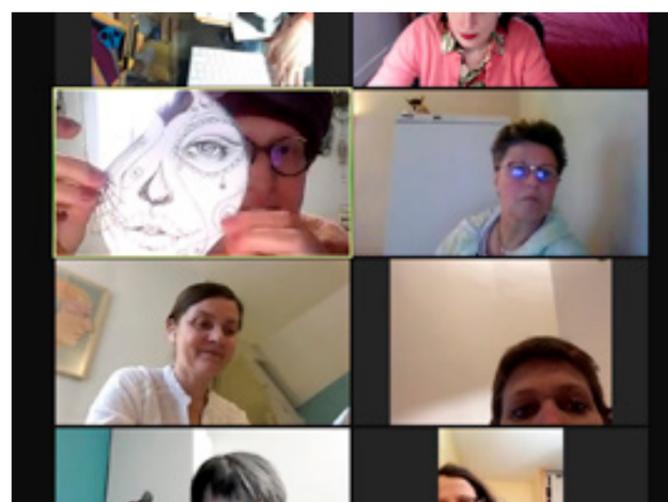
Lorsque Valère m'a proposé de faire un atelier en visio en collaboration avec Les Roses Poudrées j'ai tout de suite accepté avec enthousiasme!



Nous nous sommes donc retrouvées avec Ariane, Sandrine, Nathalie, Syndie et Chantal le 12 avril dernier pour un atelier collage autour du thème « Mes féminités », lequel avait été choisi pour sa parenté avec les missions de l'association Les Roses Poudrées : proposer des moments cocooning à des femmes touchées par le cancer pour qu'elles se reconnectent à leur corps et à leur image. Il me tardait donc de rencontrer ces femmes pour passer une soirée créative avec elles!

Je leur ai donc demandé de parler d'un objet qui symbolisait selon elles la thématique proposée et s'en sont suivis des échanges très intéressants et intimes, qui nous ont donné une amorce idéale pour commencer le travail de conception de leurs collages.

Une fois de plus les réalisations ont été aussi diversifiées que riches de sens et de plasticité!





# La couleur de mes émotions, à l'Atelier Cognacq-Jay 2022

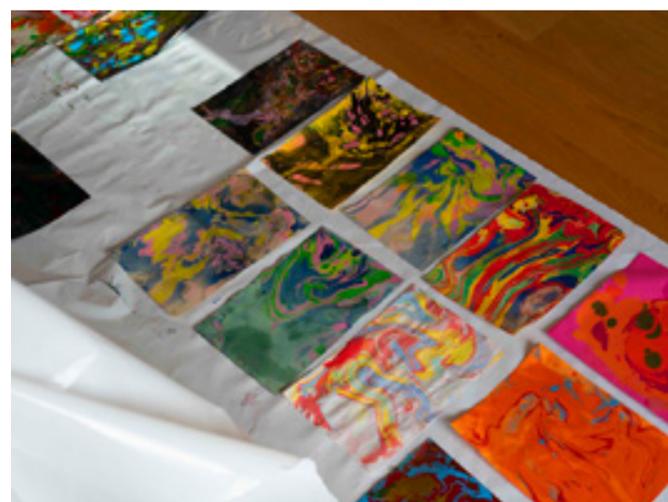
« La couleur de mes émotions » est le 5<sup>e</sup> atelier que j'ai mené au sein de l'Atelier Cognacq-Jay en mars et en avril dernier.

Parce que de mon point de vue, la couleur a été une composante très importante dans ma traversée de la maladie, j'avais envie de traiter ce thème et de faire découvrir à mes participantes la technique du marbling, afin de réaliser un carnet (pour écrire, pour dessiner...) entièrement confectionné par leurs soins.

Le marbling est une technique presque magique puisqu'il produit un résultat très aléatoire mais à chaque fois surprenant et très satisfaisant. Tout au long de ce cycle d'ateliers les couleurs ont ainsi jailli et les carnets ont commencé à prendre forme(s) sous les exclamations d'Aïcha, Nabila, Raymonde et Cathy.

Puisque j'étais à ce moment-là en train de préparer une exposition rétrospective sur mon travail personnel et les productions d'ateliers à l'Atelier Cognacq-Jay, il m'a semblé pertinent de sortir du cadre de l'atelier et de proposer aux participantes de vendre une sélection de carnets le jour du vernissage de l'exposition. Les ventes serviraient à financer du matériel pour des ateliers créatifs ultérieurs. Pendant plusieurs après-midis, nous avons constitué une équipe de petites mains qui façonnions, agrafions et découpons les carnets, avec motivation et enthousiasme ! Et nous avons comme prévu vendus ces carnets le soir du vernissage de l'exposition, le 21 avril dernier.

Que ces créations puissent porter leurs fruits et être appréciées dans un contexte de restitution au grand public fait partie selon moi de l'aboutissement d'une telle démarche. Créer des images pour reconstruire une image de soi abîmée par le cancer, les valoriser et les faire reconnaître aux yeux de tous.





# Vers la maison des usagers de demain, à l'hôpital Saint-Anne 2022



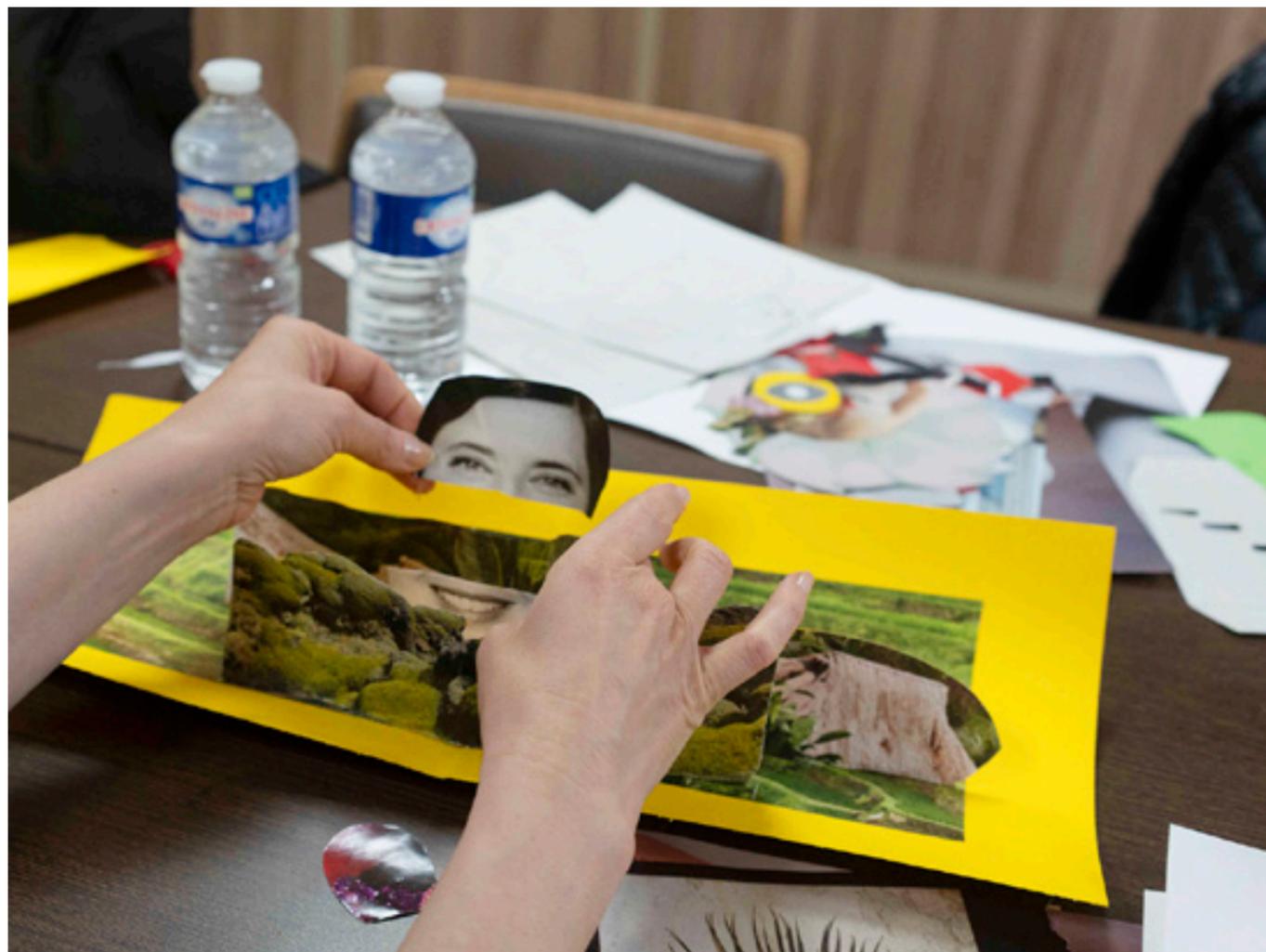
J'ai eu l'immense chance d'être conviée par le lab-ah au workshop qu'ils ont co-organisé autour de la Maison des Usagers de demain. La Maison des Usagers est une structure incorporée au sein de l'hôpital Saint-Anne, qui héberge des associations assurant des permanences, à destination des patients et des proches atteints de pathologies psychiatriques. Pendant ces deux journées d'étude, nous étions invités à échafauder entre patients, pair-aidants, designers spécialisés dans la santé, soignants... ce qui pourrait être la Maison des Usagers du futur.

Alix, Anne, Anne-Lise, Annette, Bérénice, Karèle, Sahbi et moi-même avons imaginé notre Ckasa Alba, une maison des usagers qui, à l'image de l'escargot (notre mascotte) aurait à la fois une maison bien ancrée sur le site de l'hôpital Saint-Anne, et différentes antennes, relayées par des référents, sur l'ensemble des sites du GHU, afin qu'un maximum d'usagers puisse bénéficier des ressources à disposition dans la maison mère et ses satellites. En complément des permanences d'associations, seraient ainsi proposés des accueils café et des ateliers, dans la perspective d'accompagner les patients dans l'après, en leur permettant de déployer de nouvelles compétences ou en les accompagnant simplement dans des tâches de la vie quotidienne.



J'ai impulsé l'idée de formaliser notre proposition par le biais d'un collage (et l'équipe m'a fait confiance pour aller au bout de cette initiative!), et j'ai une fois de plus été ravie de constater que ce médium a vraiment un potentiel d'appropriation et de créativité extraordinaire pour tout un chacun, qu'il soit familier ou non de l'image. Toute l'équipe a mis la main à la pâte, notre table s'est tout à coup peuplée de confettis de papiers et les associations d'idées visuelles allaient bon train!

Cela me conforte dans l'idée que la création et la créativité, peu importe le média utilisé (l'art, la cuisine, le jardinage, le tricot...) est un formidable moyen de guérison, de réappropriation de son histoire, de son « voyage avec la maladie », comme dirait Sahbi, et ce peu importe la pathologie.



# Bloom, avec Association Skin 2022

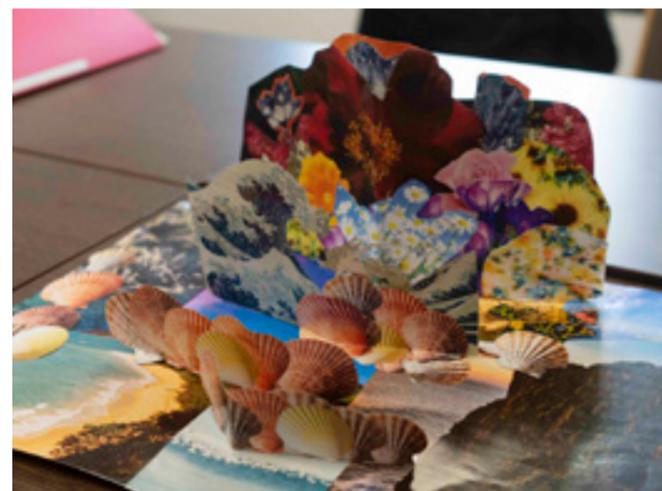
Le 21 mars dernier, pour fêter le printemps et son renouveau, j'ai initié un nouvel atelier créatif autour de la renaissance et de l'envol, avec la complicité de l'Association Skin.

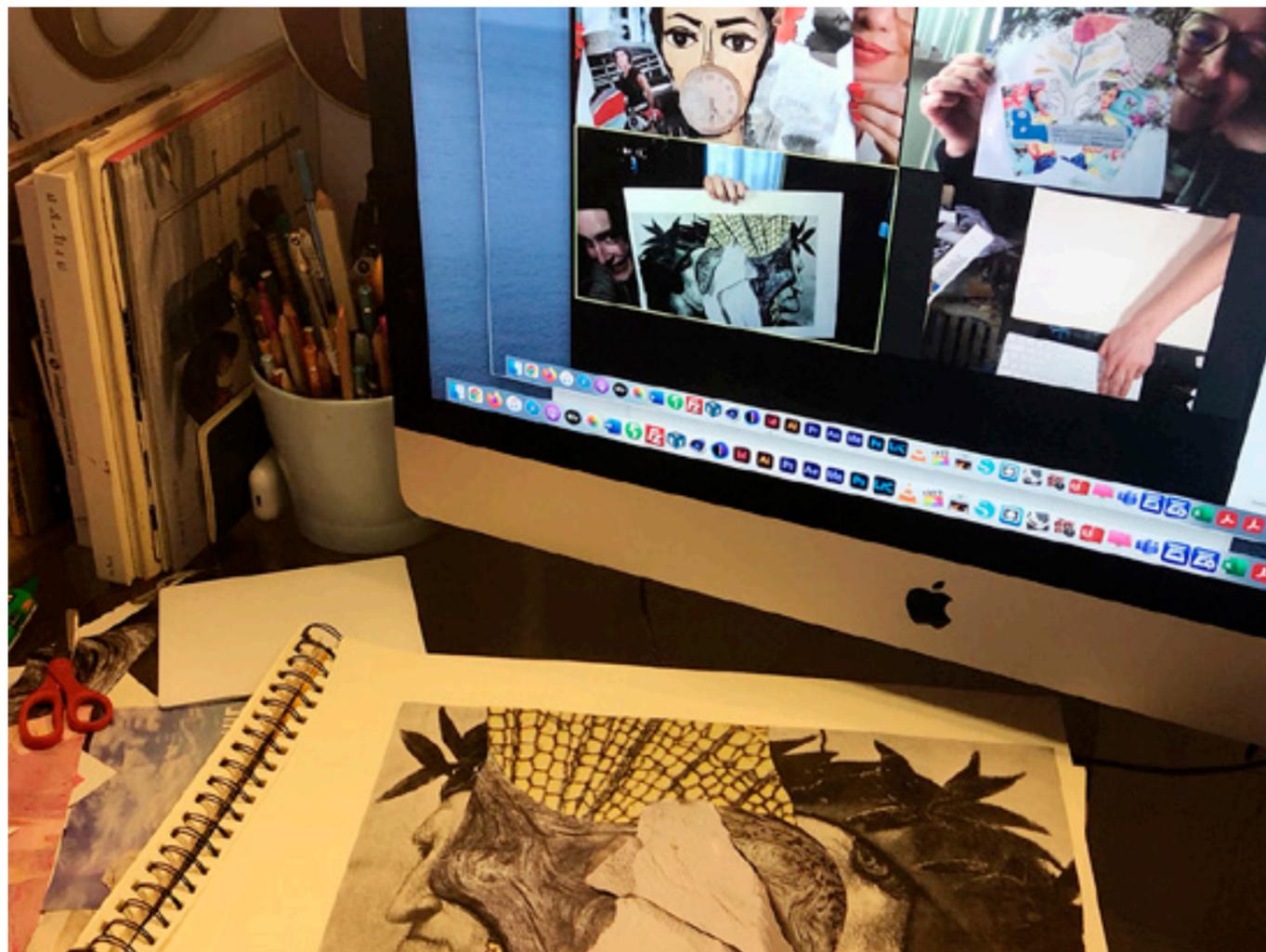
J'ai proposé à Ariane, Charlotte, Guénaëlle, Cathy et Virginie de réaliser une carte postale en utilisant la technique du collage en volume (pop-up).

Durant trois séances, nous avons cherché à traduire chacune dans nos réalisations notre propre interprétation de la thématique, en utilisant des principes simples du pop-up.

Cela a donné lieu à des résultats tout en finesse et en poésie, dans la joie de créer et de sublimer notre expérience du cancer ensemble!

Merci les filles de m'avoir fait confiance et d'avoir partagé cet atelier avec moi et merci Cécile d'avoir rendu possible ce rendez-vous!

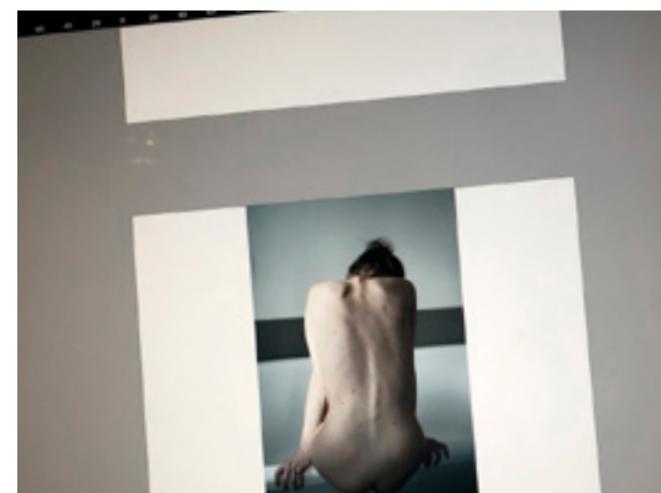




# Paysages cicatriciels, en visio

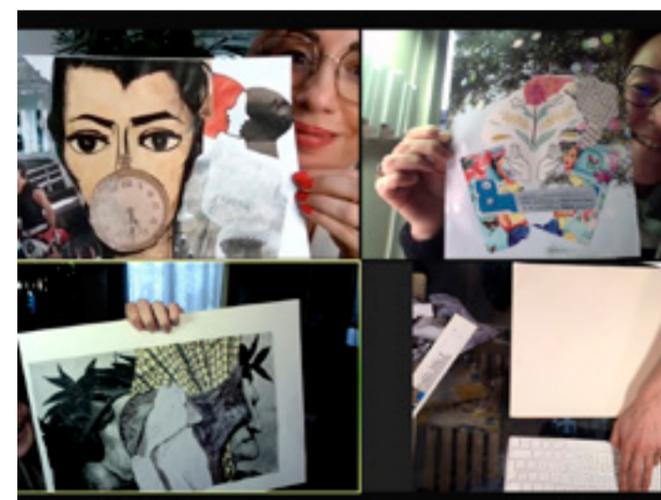
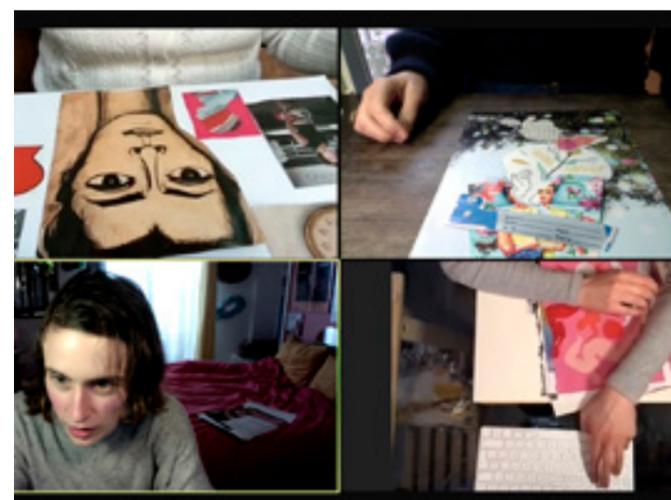
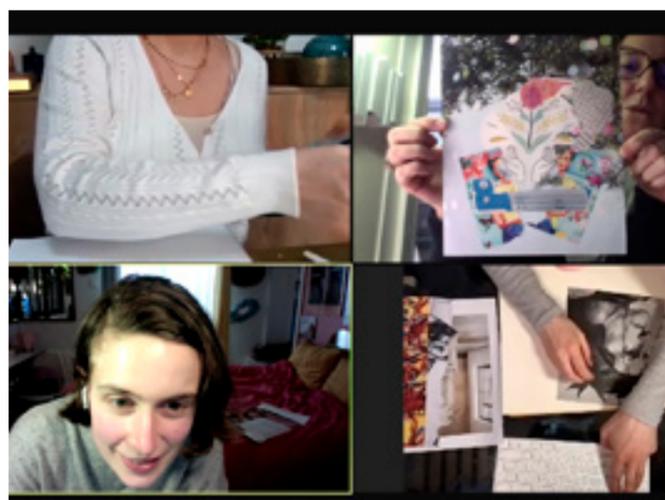
2022

Le 17 mars dernier, nous avons exploré en visio la thématique des « Paysages cicatriciels » avec Magali et Guénaëlle.



Guénaëlle nous a montré sa cuillère en bois qui possède, elle aussi, une fêlure qui ne se voit pas, mais qui ne l'empêche pas de cuisiner avec de bons petits plats, tandis que Magali nous a fait découvrir cette superbe citation « Les cicatrices ont l'étrange pouvoir de nous rappeler que notre passé est bien réel », et nous avons parlé (entre autres) de l'importance du regard des autres qui nous fait cicatrifier et mieux accepter ce que l'on a traversé après que j'aie montré une photo que mon amoureux a pris de mon dos peu de temps après mon opération.

Nous avons longuement échangé à propos de nos cicatrices, de ce qu'elles représentent pour nous et notre entourage, qu'il s'agisse de cicatrices physiques ou psychologiques... L'importance du temps dans le processus de cicatrisation, la renaissance induite par cette dernière, ce que nos cicatrices racontent finalement de nous.

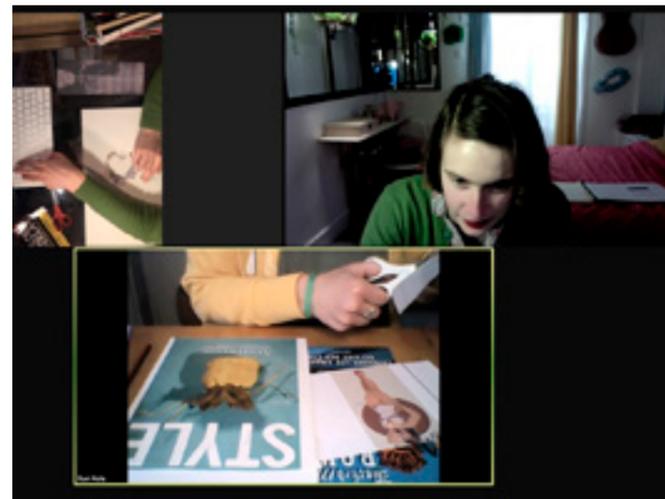
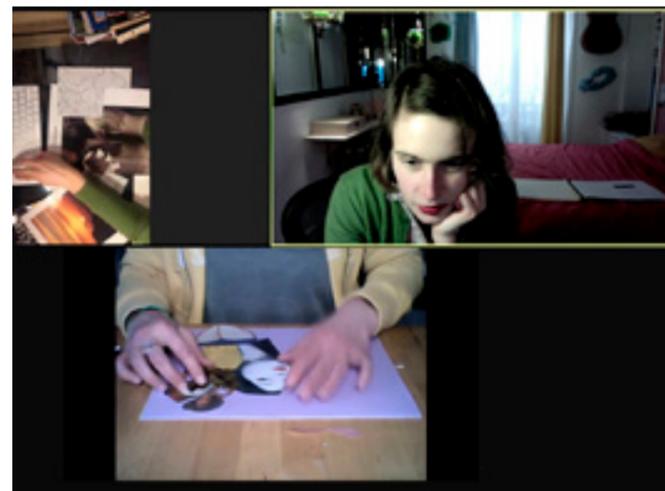
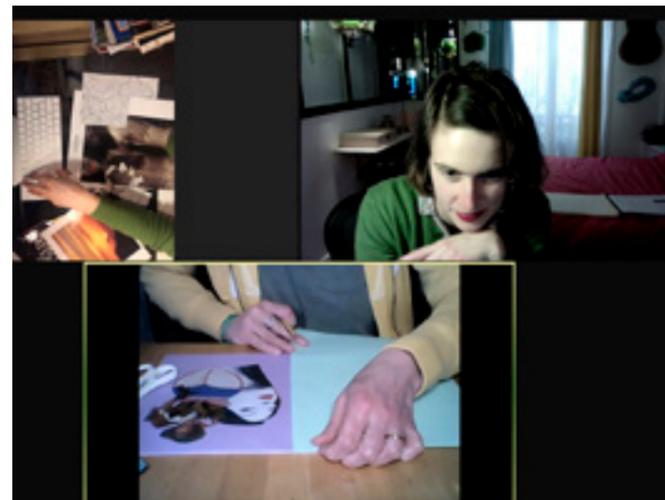
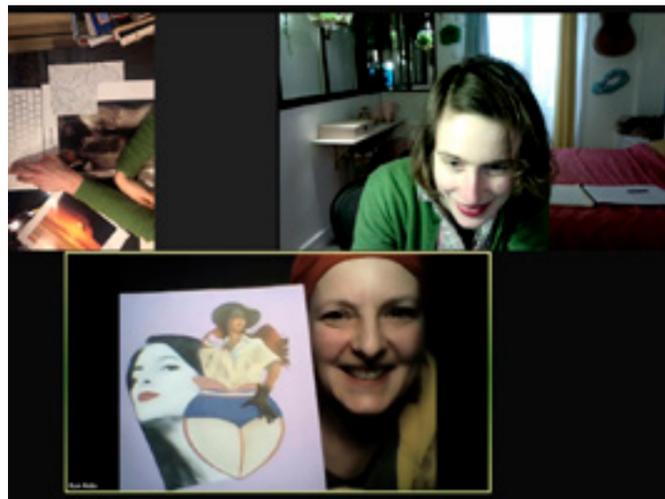
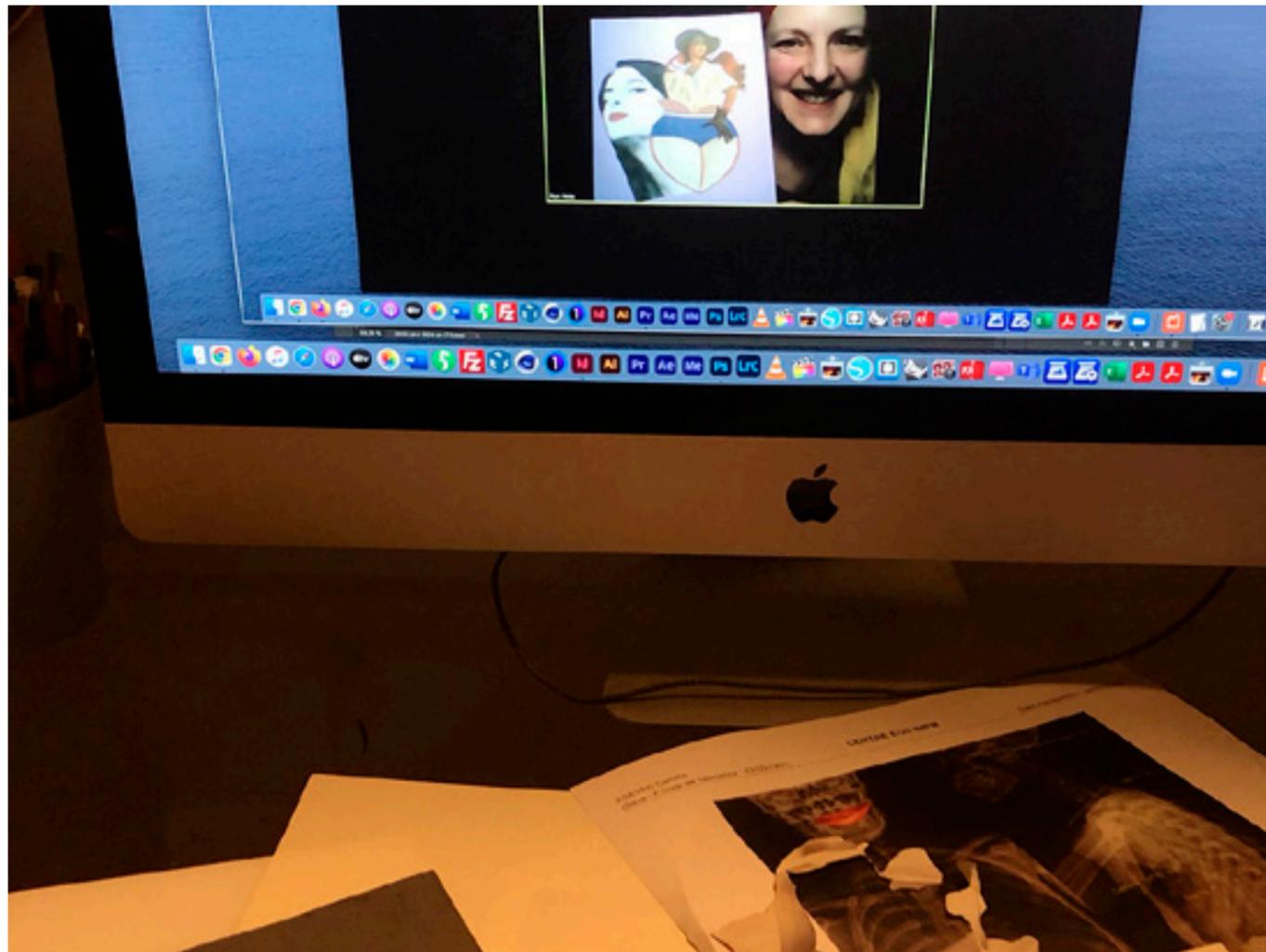


Fortes de ces échanges à la fois très intimes et profonds, nous nous sommes mises à créer. D'abord en collectant des images que nous avons feuilleté dans nos magazines respectifs : rien qu'à échanger sur ce que nous avons chacune sélectionné se dessinaient déjà nos collages et nos parti pris.

Magali a ainsi découpé un portrait très fort dont elle a recouvert le nez (clin d'œil à son histoire personnelle) d'une horloge, avec autour, les multiples facettes, reflets, réflexions de ses cicatrices. Guénaëlle a de son côté symbolisé le déchirement et à la fois le nouvel envol qui cohabitent en son sein depuis son expérience du cancer. De mon côté j'ai travaillé sur la dissociation et simultanément la reconstruction induites par ces cicatrices du corps et de l'esprit.

Comme à chaque nouvel atelier, je me sens chanceuse d'avoir pu apprendre à connaître un peu plus ces femmes extraordinaires et d'avoir créée avec elles une œuvre qui marquera (qui sait?) leur histoire et leur créativité comme leurs cicatrices ont marqué leurs vies.

Merci Magali et Guénaëlle d'avoir partagé avec moi ce moment unique.



# Mes féminités, en visio 2022

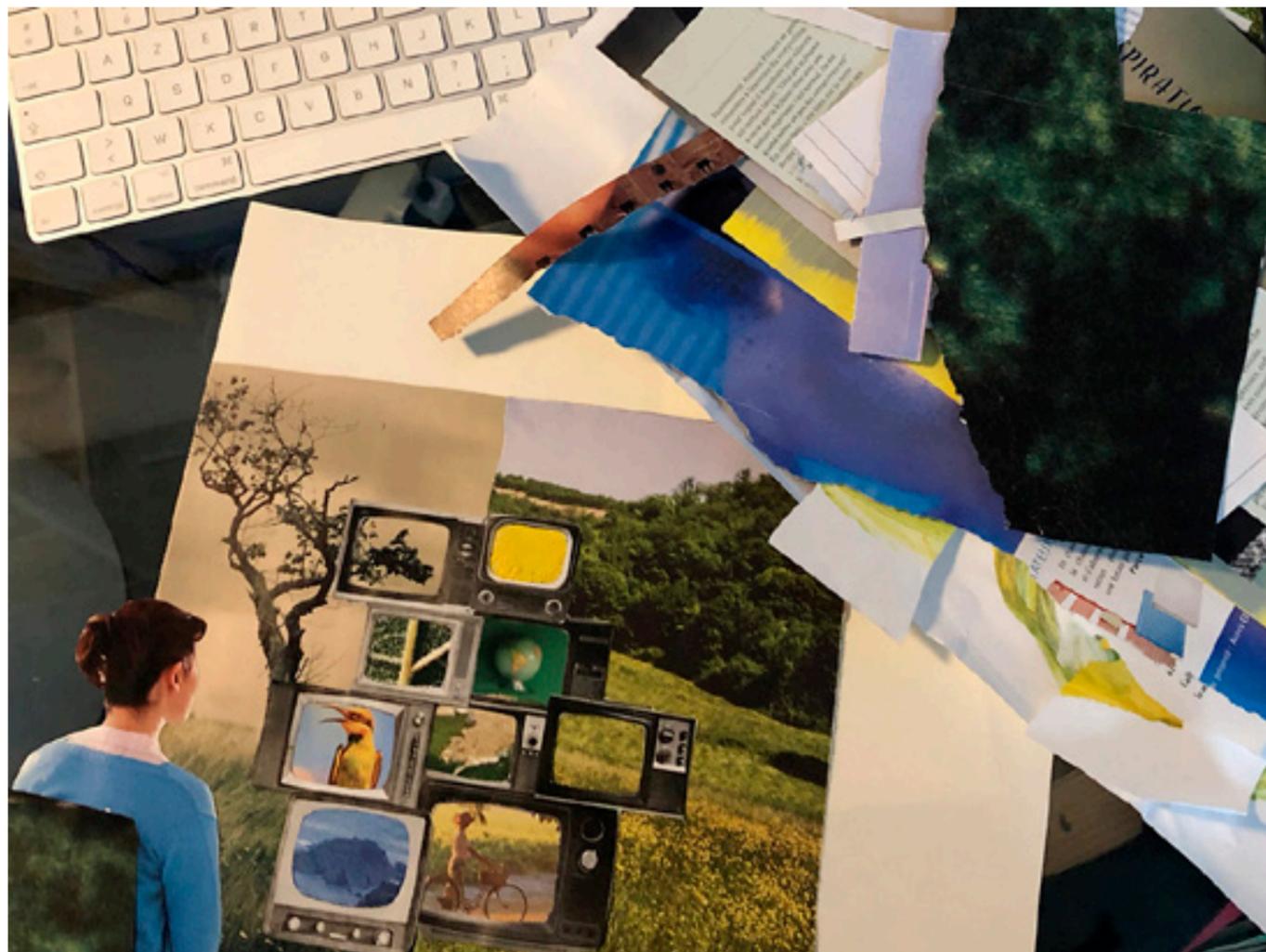
Le 15 mars 2022, c'était l'atelier « Mes féminités » et j'ai eu le plaisir de passer un moment privilégié en tête-à-tête virtuel avec Barbara, et d'expérimenter ainsi une version individualisée des ateliers Créer comme respirer.

Nous avons d'abord échangé sur ce que la féminité représentait pour nous, et Barbara m'a parlé de ses féminités rêvées : un joyeux mélange entre la pin-up et la gypsie en santiags arborant une crinière de sirène!

Ce temps toutes les deux nous a donc permis d'apprendre davantage à nous connaître et m'a donné la possibilité d'accompagner Barbara dans l'élaboration de son collage, en nous questionnant ensemble sur le parti pris graphique choisi, la composition de son collage, ses couleurs...dont le résultat final reflète superbement les multiples féminités qu'évoquait Barbara, n'est-ce pas?!

Tout le propos des ateliers Créer comme respirer est justement de concevoir une production visuelle aboutie, juste, qui fasse sens avec notre histoire personnelle et que l'on prendra ensuite plaisir à (re)garder ou à utiliser au-delà de l'atelier... en cela, les créations réalisées pendant l'atelier sont vivantes, et nous accompagnent dans notre quotidien!

Merci Barbara pour ta confiance renouvelée, c'était un magnifique moment. Je trouve ton collage très fort visuellement et en parfaite résonance avec ce que tu m'as raconté de tes féminités.



# La couleur de mes émotions, en visio

2022

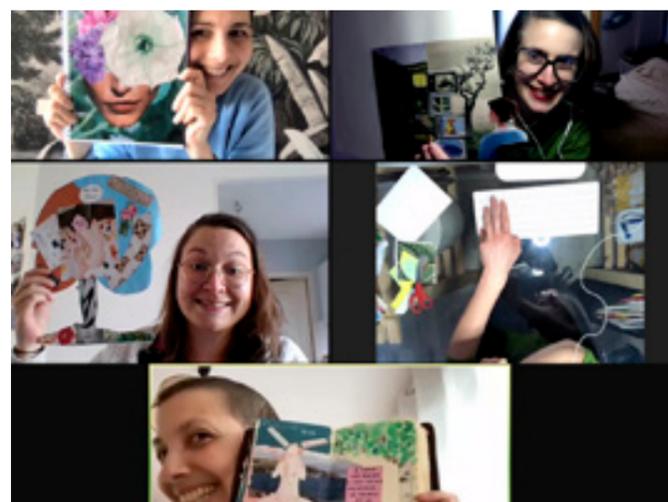
Le 25 février 2022 a eu lieu mon deuxième atelier en visio autour de la thématique « La couleur de mon cancer ». J'ai eu le plaisir d'accueillir dans mon cocon créatif dématérialisé Mélanie, Eulalie et Pauline pour un magnifique moment d'échange et de création !



Forte de mes réflexions issues du premier atelier, j'avais proposé aux filles de réfléchir à un objet qui pourrait être représentatif de la couleur de leur cancer. Une fois les présentations faites, elles ont ainsi pris la parole tour à tour pour nous présenter l'objet de leur choix. Mélanie a tout naturellement choisi ses légendaires turbans, Eulalie nous a montré son carnet créatif et Pauline nous a parlé de son arbre de vie. Après leur avoir montré quelques références visuelles, nous sommes entrées dans le vif du sujet : la création du collage.

Je leur avais proposé de procéder par étapes : un premier temps de collecte des images dans les magazines avec une mise en commun, et un second temps de création/découpage/finalisation de leur collage avec un échange autour des productions de chacune avant de clôturer l'atelier. Tout au long de l'atelier nous interagissions et les filles pouvaient si elles le voulaient regarder aussi en direct la création de mon propre collage grâce à une deuxième caméra qui filmait mon plan de travail !

Mélanie et Eulalie étaient déjà des connaisseuses de la technique, mais Pauline n'avait pas fait de collage depuis la maternelle et pour tant ! Elles ont toutes répondu à la proposition haut la main !





# Me sentir vivante, en visio 2022

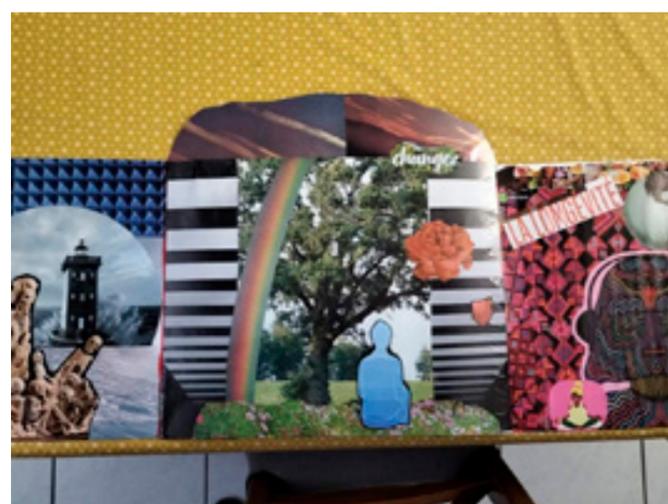
Le mercredi 23 février 2022 avait lieu le premier atelier en visio de Créer comme respirer, sur la thématique « Me sentir vivante ».

J'ai donc eu l'honneur d'accueillir pour la première fois dans mon espace de création virtuel Barbara, Alisson et Sylvie.

Après de brèves présentations, nous avons tout de suite commencé à faire le collage. Pendant que chacune, silencieuse, étions concentrées à créer, j'ai compris qu'il manquait quelque chose à l'expérience : je me sentais frustrée de ne pas pouvoir être derrière leur épaule et pouvoir les accompagner en direct dans le processus de création. En dépit du fait que nous n'avons que très peu échangé (faute de les avoir correctement guidées pas à pas) les productions étaient toutes de grande qualité. Nous avons échangé chacune sur nos collages respectifs et nous nous sommes dit à bientôt.



À peine avons-nous raccroché que mon cerveau était déjà en ébullition afin de trouver le moyen d'améliorer l'interactivité et les interactions au sein de l'atelier, pour explorer toutes les possibilités du visio. Mon amoureux m'a ainsi suggéré d'installer une seconde caméra de telle sorte que l'on puisse voir mes mains qui créent en plus de mon visage, pour une plus grande immersion de mes participantes dans l'atelier. Je me suis rendue compte de la nécessité de décortiquer les étapes d'un tel travail, car là où je fais les choses presque par automatisme parce que j'en ai l'habitude, concevoir un collage est loin d'être aussi évident pour tout le monde. Afin de créer un espace plus intimiste d'emblée, j'ai décidé que je ferais désormais appel à des embrayeurs de conversation, en demandant à mes futures participantes de choisir un objet (un son, une vidéo, une image...) en rapport avec la thématique de l'atelier.



Enfin, j'ai pris la décision de leur montrer quelques références visuelles, extraites de l'histoire du collage contemporain ou de mon propre travail.

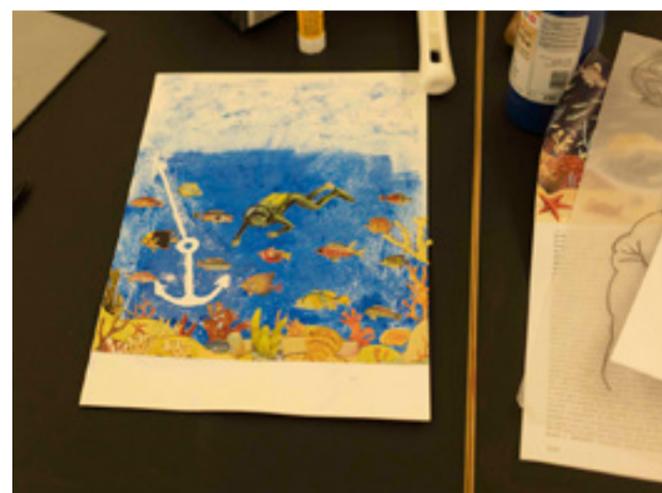
Parce qu'elles ont un peu essayé les plâtres de la première fois, j'ai proposé à mes trois participantes de reparticiper à un atelier ultérieur gratuitement, pour qu'elle puisse vivre pleinement l'expérience d'un atelier en visio Créer comme respirer.

Il y aura sûrement encore des ajustements à faire quant aux formats de ces ateliers mais c'est très réjouissant de me lancer de tout cœur dans cette nouvelle aventure avec vous!

Vivement les prochains ateliers!



# Paysages cicatriciels, à l'Atelier Cognacq-Jay 2022



Pour bien démarrer l'année 2022, j'ai programmé à l'Atelier Cognacq-Jay, un atelier autour des Cicatrices, que j'avais précédemment exploré avec Alice Legendre. Me focalisant uniquement cette fois-ci sur la création en linogravure, j'ai ainsi proposé à Aïcha, Jeannine, Cindy, Carole, Danièle et Marie-Lys de sublimer leur cicatrice au travers d'une illustration gravée par leur soin.

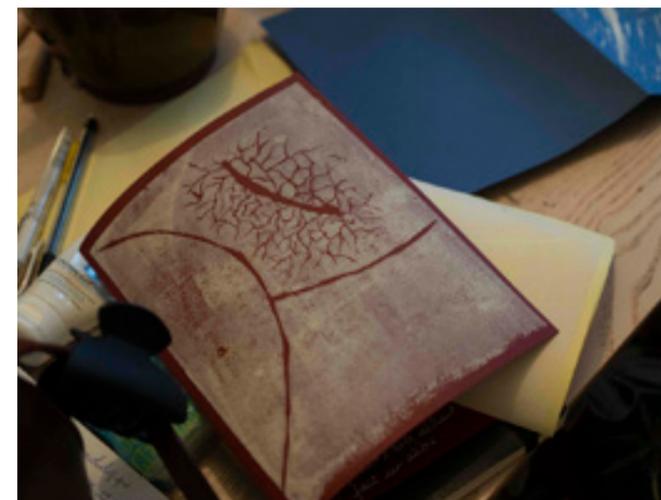
L'atelier a vite pris des allures expérimentales, pour le plus grand plaisir de toutes!

La linogravure est une technique qui consiste à graver, au moyen de gouges, une plaque de linoléum, de telle sorte d'obtenir une matrice. Cette dernière sera ensuite encreée afin d'imprimer plusieurs tirages du même dessin, les parties non creusées pouvant recevoir l'encre.

Nous avons ainsi essayé d'imprimer avec plusieurs couleurs, en dégradé, sur du papier comme sur du textile, avec des paillettes, pour des résultats tous plus surprenants les uns que les autres...

Pendant les 4 séances qu'a duré l'atelier, j'avais l'impression d'être dans une joyeuse cour de récréation, où l'on s'émerveillait des productions de chacune!





# Paysages cicatriciels, avec Alice Legendre 2021

Le 24 novembre 2021, avec Alice Legendre, nous avons initié nos premiers ateliers croisés, mêlant écriture et création artistique.

Alice a créé l'atelier des mères, un espace de parole pour les mamans au sein duquel elle anime des ateliers d'écriture. Alice a fait l'expérience d'une pancréatite à la suite de son accouchement par césarienne. Alice a, comme moi, touché du doigt la mort, alors que, dans son cas, elle venait de donner la vie.

Inutile de dire à quel point nos histoires respectives sont entrées en résonance, et le fait de travailler ensemble relevait de l'évidence.

Alors ce mercredi 24 novembre 2021, nous avons proposé un atelier autour de la cicatrice, aux mamans, mais aussi aux femmes ayant été ou étant atteintes d'un cancer. Nous étions 9, Alice et moi participions également à nos propres ateliers.

Le matin, Alice a lu des extraits de textes à propos du corps, des cicatrices physiques et psychiques imprimées dans le corps des femmes, des mères. Puis elle nous a donné des consignes d'écriture et nous avons écrit, fait jaillir les mots de nos tripes. Nous avons lu et échangé ensuite sur nos textes, et c'était très fort.

L'après-midi, j'ai initié notre groupe à la linogravure. Parce que la linogravure est une technique qui implique un véritable engagement corporel, puisqu'il s'agit de retirer de la matière, de la graver, celle-ci était la parfaite incarnation de notre thématique. Nous avons ainsi mis en forme(s) nos textes et les avons illustré au travers d'une carte imprimée sur du papier coloré. Comme le matin, l'émotion était palpable entre deux tirages.





# Un blason pour représenter son cheminement, à l'Atelier Cognacq-Jay 2021

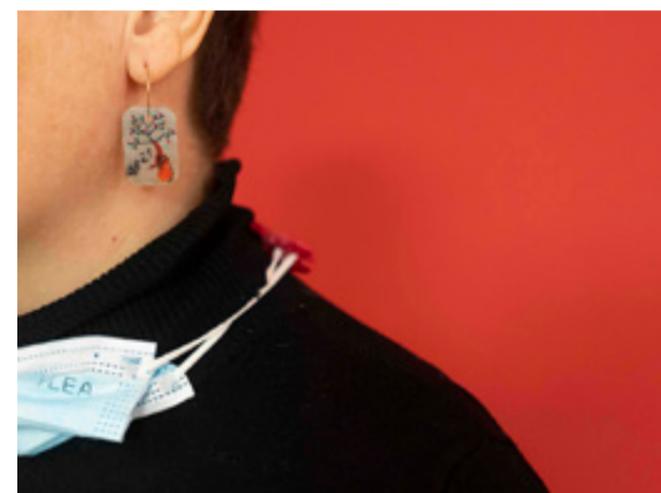
Retour sur l'atelier « Un blason pour représenter son expérience du cancer. », que j'ai mené à l'Atelier Cognacq-Jay en décembre 2021.

J'ai ainsi proposé à Frédérique, Zulikha, Carole et Aïcha de réaliser leur insigne (sous la forme d'un pendentif, de boucle d'oreilles, d'un badge...) représentatif de leur parcours contre le cancer, dessiné sur du plastique fou (ce matériau plastique sur lequel on peut dessiner dessus et qui une fois passé au four durcit).

J'ai une fois de plus été impressionnée par la façon dont les filles se sont emparées du sujet. Frédérique s'est tout de suite mise à dessiner un poumon très réaliste, Aïcha a fait une première composition en collage, Zulikha a commencé à reproduire un os en forme de fleurs tandis que Carole a croqué de multiples déclinaisons d'un visage avec un turban.

Au fur et à mesure des séances d'atelier et des tests sur le plastique fou, les visuels de chacune se sont précisés, affinés, jusqu'à aboutir à de magnifiques pièces finalisées.

Quelle joie de les voir arborer fièrement leurs réalisations, et d'observer les sourires se dessiner sur leurs visages!

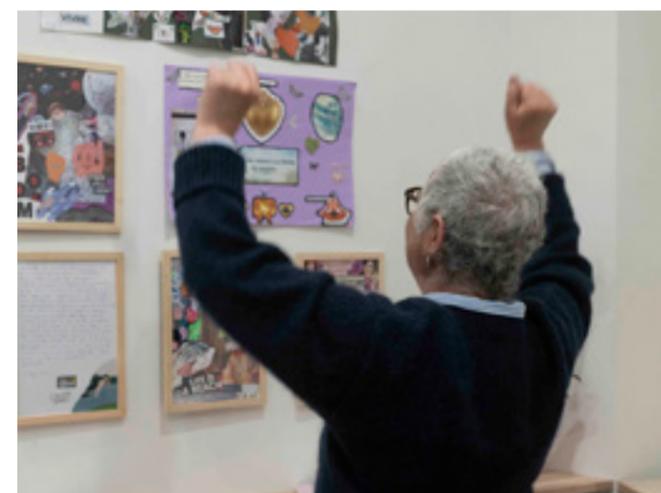




# Imaginaire médical, à l'Atelier Cognacq-Jay 2021

Pour mon deuxième atelier à l'Atelier Cognacq-Jay, j'ai décidé de proposer à mes participantes la réalisation de la couverture de leur classeur médical, par la confection d'un collage à partir de leurs propres clichés d'examens.

En effet, je suis partie de l'idée qu'en tant que patient, nous cumulons un certain nombre d'images de toutes sortes de notre corps (clichés d'IRM, de scanner, radios, électrocardiogrammes, échographies...) et que ces dernières peuvent témoigner d'une certaine beauté, tout du moins être intéressantes, visuellement parlant. En amont de l'atelier, j'ai ainsi créé des visuels à partir des images de ma tumeur vue au microscope. A l'époque, lorsque j'avais demandé à mon chirurgien de me les transférer car je voulais en faire une illustration, ce dernier m'avait regardée avec des yeux interloqués. Deux ans plus tard, elles me servaient enfin à concrétiser l'idée que j'avais derrière la tête!



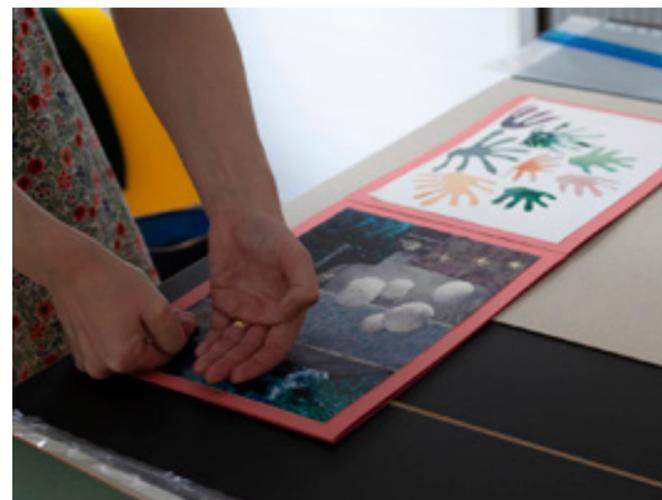
Comme j'apprécie que mes ateliers créatifs puissent avoir une application concrète dans le quotidien des patients, j'ai donc proposé à Cindy, Nabila et Aïcha de réaliser la couverture de leur classeur médical, en partant d'images issues de ce que j'appelle leur « mythologie personnelle ». Durant les trois premières séances, je les ai accompagnées dans la confection de leur collage, pour finalement leur proposer de finaliser la session d'ateliers à la Pharmacie Eiffel Commerce, lors de la journée de vernissage de mon exposition à la pharmacie.

Cela a été l'occasion d'ouvrir cet atelier à d'autres femmes, concernées ou non par le cancer et de partager un moment hors du temps. Ainsi, lorsqu'Aïcha a pris la parole pour présenter aux autres participantes son travail, sa voix était remplie d'émotion alors qu'elle retraçait, au travers de son collage, son parcours contre le cancer. Puis, quand Cindy nous a lu son texte accompagnant son illustration, et que sa voix s'est brisée à l'évocation de son histoire, nous avons toutes laissé couler nos larmes autour de la table.

Cindy a conclu en disant « Bordel ce que ça fait du bien! », et notre tristesse s'est instantanément transformée en joie. Joie de partager ce moment, joie d'être ensemble, joie d'être en vie, aussi. Même si nous ne nous connaissions que depuis quelques minutes, un lien indicible nous unissait toutes. C'est tout naturellement que j'ai décidé, au même titre que mon travail, d'exposer les réalisations de mes participantes du 10 novembre 2021 au 5 janvier 2022 à la Pharmacie Eiffel Commerce, à l'occasion de mon exposition Cancer, qu'en faire?

Je garde de cette expérience un souvenir très fort, qui me donne encore aujourd'hui des frissons, rendant ces ateliers extraordinaires et uniques!





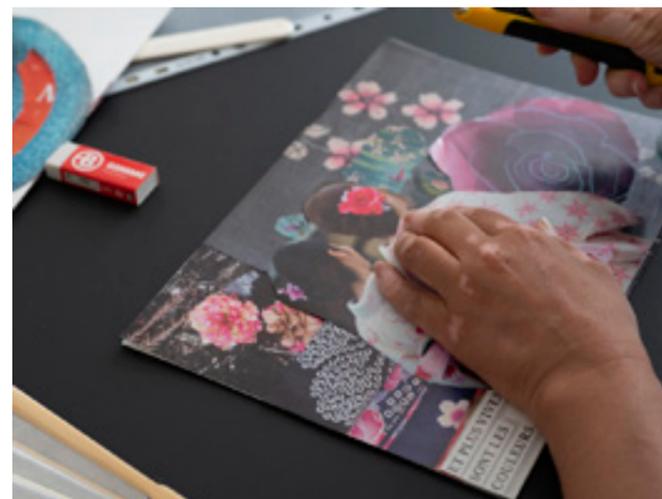
# Paysages intérieurs, à l'Atelier Cognacq-Jay 2021



J'ai rencontré Fanny Rault, directrice de L'Atelier Cognacq-Jay en novembre 2020. À l'époque, il me trottait dans la tête l'idée de faire des ateliers à destination des personnes touchées par le cancer, mais je n'avais pas encore de réelles propositions à présenter à mes prospects, et cet échange avec Fanny m'a poussée à y réfléchir sérieusement. J'ai pris le temps de me constituer un véritable catalogue d'ateliers et je lui ai envoyé : le confinement du printemps dernier a repoussé notre première collaboration ensemble, mais elle a fini par se concrétiser il y a quatre mois, en juin 2021.

Pour ce premier cycle d'ateliers, j'ai ainsi proposé aux bénéficiaires de L'Atelier Cognacq-Jay de réaliser un leporello, un livre-accordéon, constitué de collages de leur confection, autour du thème « Paysages intérieurs ». Une invitation à se laisser aller à ses émotions, à imaginer autrement la maladie... et à rêver peut-être aussi.

Pendant quatre séances, nous nous sommes retrouvées, Leïla, Sonia, Estelle, Marie et moi, dans la joie, la détente et la bonne humeur, accompagnées de nos ciseaux, de magazines à découper et de beaucoup d'imagination. Une véritable parenthèse, un temps pour soi, pour se recentrer, dans ce chemin complexe qu'est le cancer.



Les trois premières séances étaient dédiées à la réalisation de trois collages, et la quatrième à la fabrication des leporellos. Comme les participantes, je me suis prêtée au jeu de l'atelier, et je me suis surprise à être autant bouleversée qu'elles. Bien que nous ayons des histoires de vie et des cancers différents, je me suis sentie connectée à ces femmes, et émue que l'on soit réunies autour d'un projet commun.

En effet, l'objectif était de réaliser une exposition de nos leporellos. C'est donc avec une grande fierté que nous avons présenté nos productions dans les murs de l'Atelier, à l'occasion d'un déjeuner-vernissage, le 9 juillet dernier.

Il me tarde de reprendre les ateliers à L'Atelier Cognacq-Jay. Transmettre des outils qui peuvent aider à aller mieux, les mêmes qui m'ont permis de traverser mon propre cancer avec plus de légèreté, est devenu pour moi une véritable vocation. Des outils pour accompagner un cheminement souvent, pour soulager, parfois, et pour partager de la chaleur humaine, surtout.

Quand je me remémore le sourire de ces femmes à la sortie de l'atelier, je comprends que ces rendez-vous créatifs sont importants pour elles. Et ils le sont autant pour moi.



# Môm'Artre

## 2020

Depuis mon diplôme, je n'avais de cesse que de vouloir expérimenter les hybridations de packagings avec un public d'enfants. Les faire associer une marque, un logotype et un packaging différents pour inventer de nouveaux produits et associations d'idées inattendues pouvait sans aucun doute stimuler l'imagination des petits et des grands, en plus de les sensibiliser aux codes publicitaires qui les environne depuis qu'ils sont nés.

Lorsque j'ai participé à une réunion d'information Môm'artre en mai 2019, je me suis dit que j'avais trouvé la bonne structure pour déployer un tel atelier. Nous avons planifié avec Virginie Botti, de l'antenne Môm'Pelleport dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris, une intervention pour le début 2020 qui s'est avérée instructive mais frustrante : d'abord, les grèves ont annulé plusieurs séances, et les effectifs n'étaient donc pas au complet d'une session à l'autre.

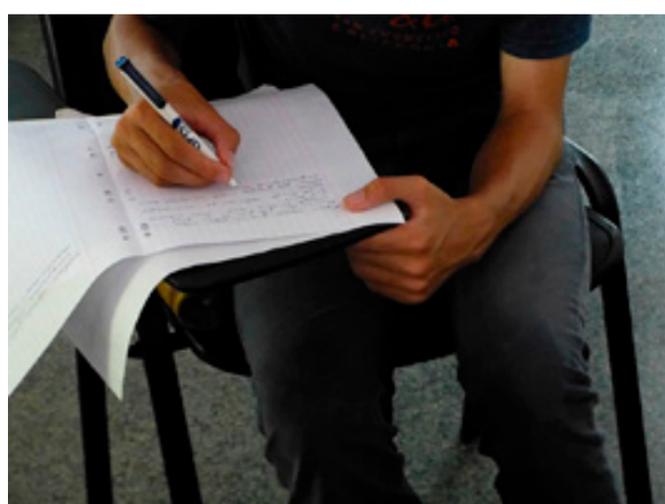
Les enfants ont donc eu du mal à rentrer pleinement dans le projet, et les idées sont restées timides. Malgré ce contexte peu favorable, des productions prometteuses ont pu émerger, et j'ai pu questionner et ajuster ma façon d'aborder les ateliers, en gagnant en pédagogie notamment. J'aimerais maintenant expérimenter cet atelier dans un autre contexte, riche de ces enseignements!

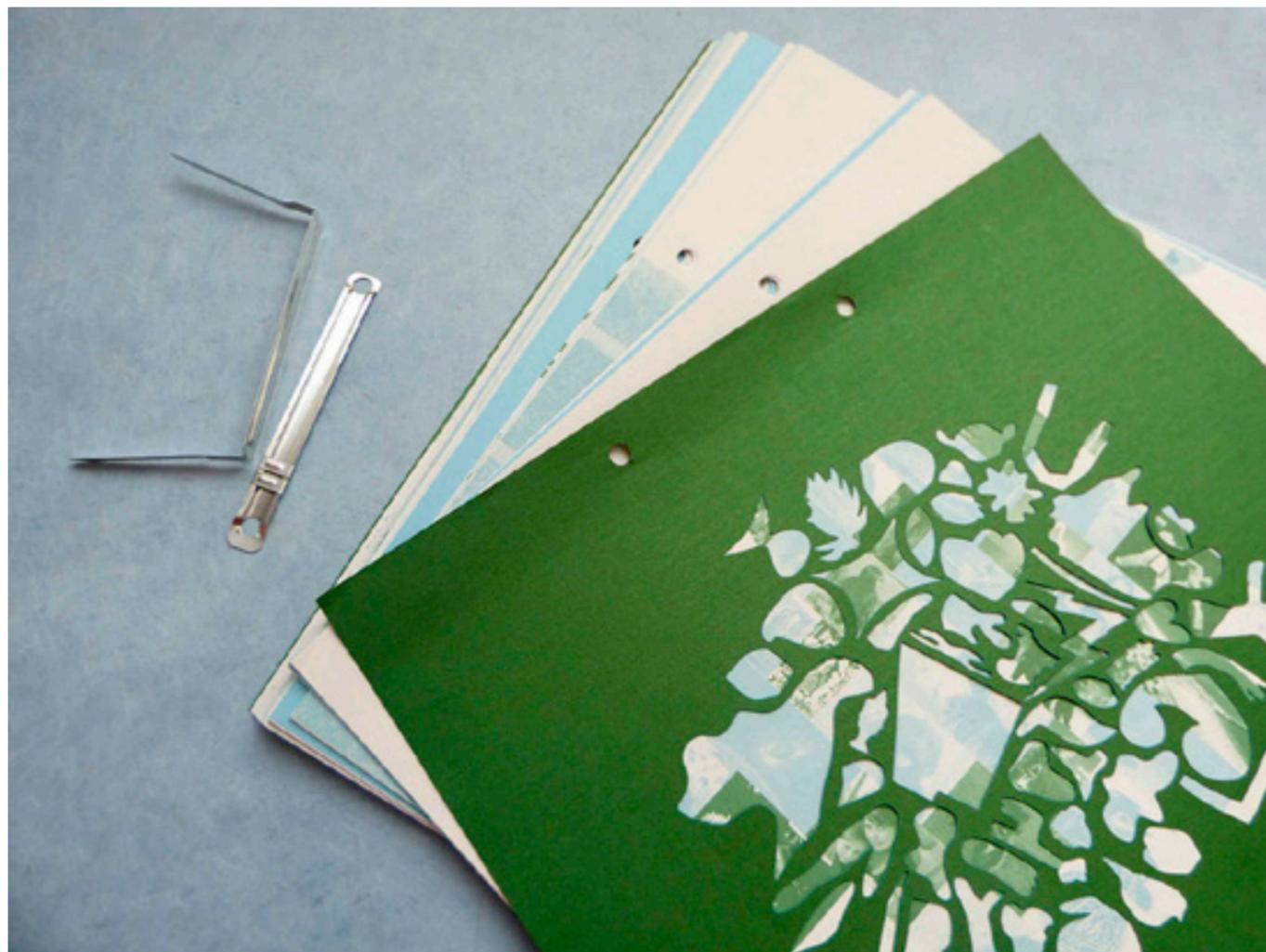




# Collège Françoise Seligmann 2019

Lorsque j'ai contacté Hind Y. via son compte Instagram, Le quotidien de Mme Y., nous avons très vite émis l'idée de faire des ateliers avec ses classes au collège pendant ses cours d'éducation musicale. Quand elle a abordé le slam avec sa classe de 5<sup>e</sup>, nous avons réfléchi à un atelier d'illustration et de collages, qui viendrait compléter les textes écrits par les élèves. Le challenge était de taille, car il s'agissait de mettre en mots et en images des thématiques comme la grossophobie, le sexisme, le racisme, l'homophobie... Bien que les deux heures d'atelier soient passées trop vite, de belles idées ont pu émerger, donnant lieu à des collages inattendus ! Une belle expérience qui aurait mérité d'être poussée plus loin...



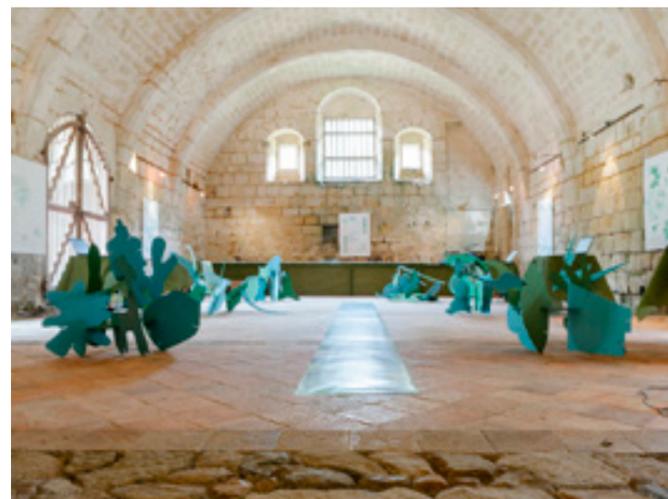


# Création en cours (avec emballage collectif) 2018



Je n'aurais jamais imaginé, quand nous avons soumis notre projet au programme Création en cours, que cette expérience allait changer ma façon de pratiquer mon métier pour toujours.

Lorsque nous sommes arrivées à Saint-Paterne Racan et que nous avons fait la connaissance des 48 élèves de CE2, CM1 et CM2 de l'école élémentaire Pierre Robert, un monde nouveau s'est ouvert à moi. Nous leur avons demandé en amont d'amener une image, quelle qu'elle soit, qu'ils appréciaient particulièrement. Certains ont ainsi pris dans leur cartable une photo de leur chien, d'autres de leur maman, d'autres des souvenirs de vacances... Et nous avons commencé avec chacun à décortiquer leur image, sa structure, ses couleurs, ses lignes de forces. À la manière de Matisse, ils ont pu la réinterpréter par le collage. Quand nous sommes revenues pour la deuxième semaine, nous avons extrait de leurs collages des formes, que nous avons photocopiées plusieurs fois, et nous les avons initiés au motif. D'après ces motifs, nous avons une fois de plus isolé des formes intéressantes à animer en stop-motion. Sous leurs yeux émerveillés ces dernières se sont mises à bouger pendant la troisième semaine de résidence. La quatrième semaine a été consacrée à la réalisation d'une affiche sérigraphiée en vue de l'exposition, toujours à partir des formes obtenues pendant l'atelier cinéma d'animation. Finalement, nous avons sélectionné 48 formes (une par enfant) que nous avons fait découper dans du bois, afin de concevoir avec eux en cinquième semaine des sculptures par l'assemblage de ces formes entre elles. Cette résidence s'est achevée par une restitution de ces cinq semaines d'intervention à l'Abbaye de La Clarté-Dieu, le 14 juin 2018. Les enfants ont pu repartir avec un livre qu'ils ont pu composer eux-mêmes, réalisé par nos soins et reprenant les productions des enfants tout en expérimentant d'autres formes de narrations. L'évolution de ce projet est à l'image de notre thématique : si nous avons un point de départ, la trame narrative s'est quant à elle tissée au fur et à mesure ; nous avons eu de nombreuses péripéties, pour finalement aboutir à un dénouement très heureux ! Outre la satisfaction d'avoir pu mener ce projet titanesque et à 360° (car nous leur avons fait découvrir toutes les facettes de la création artistique et du design, depuis le collage en passant par le design textile, le cinéma d'animation, la sérigraphie, la sculpture et la scénographie), je n'ai eu de cesse depuis que de vouloir transmettre mon métier et ma passion.



Désormais, je n'envisage plus ma pratique du design graphique et de l'illustration sans cette part essentielle de transmission, aux petits comme aux grands. Et l'idée d'avoir peut-être fait naître des vocations chez ces enfants donne encore plus de sens à ma pratique du design !



# Like ton job (avec emballage collectif)

2018

Lundi 5 février 2018, collège Stéphane Mallarmé, Paris XVIIe. Marion et moi foulons le sol d'un lieu dans lequel nous n'avons pas remis les pieds depuis longtemps. Dans la salle de classe, nous disposons les chaises en cercle, et attendons que la sonnerie retentisse : dans un joyeux chahut, les élèves s'installent autour de nous, tout à la fois intrigués et impatients.

Nous ne sommes en effet pas les premières « passeuses de passion » qu'ils rencontrent, mais bien les premières designers graphiques. Et dans un premier temps, il s'agit pour nous de leur faire deviner notre métier, avec une sélection d'objets pouvant les mettre sur la bonne piste. Afin qu'ils nous identifient bien individuellement, nous avons choisi chacune des emblèmes dans notre domaine de prédilection : Marion a ainsi amené des plumes de calligraphie et un livre sur la typographie tandis que j'ai pris des feuilles badigeonnées de peinture et des crayons de couleurs. Les suggestions ne se font pas attendre : afficheuses, écrivaines, graffeuses, artistes...

Au bout de cinq minutes, nous vendons la mèche, en leur parlant notamment de logos et de sites internet, inmanquablement suivi d'un « aaaaaaaah » d'exclamation de la part des collégiens, comme s'il s'agissait d'une évidence. Nous leur montrons des exemples de projets réalisés, leur parlons brièvement du parcours que nous avons dû effectuer pour en arriver jusqu'ici, et passons à l'activité. C'est à notre sens ce qui constitue indubitablement la valeur ajoutée de Like ton job.

Au-delà de comprendre le métier du/de la « passeur.se de passion », il s'agit de l'incarner, d'en vivre l'expérience, ne serait-ce que pendant dix minutes. Se mettre dans la peau d'un designer graphique donc, et pour ce faire, sur notre proposition, confectionner par petits groupes le menu de la cantine. En guise de matériel, des ciseaux, de la colle, et des catalogues d'offres promotionnelles d'une grande chaîne de supermarchés. Marion et moi nous répartissons la classe en deux, et l'exercice démarre. Il s'agit pour les élèves de déterminer d'abord le contenu de ce qu'ils voudraient manger, et penser une forme en adéquation avec ce dernier : se mettre finalement véritablement dans la peau d'un designer. La répartition des tâches n'est pas chose aisée pour eux, certain.es prennent le leadership tandis que d'autres voix plus timides essayent de s'élever ; cela fait débat, le ton monte parfois mais surtout, la joie emplit la salle de classe. Un véritable travail d'équipe, somme toute, qui s'achève par une restitution, argumentée, du travail produit par chacun des groupes. Nous observons que les collégiens posent un regard très tranché sur leur création, souvent pour émettre un jugement esthétique.

Nous tentons de leur transmettre que l'enjeu n'est pas tant la beauté — tout à fait subjective qui plus est — du résultat obtenu, mais plutôt le.s chemin.s qu'il a fallu parcourir pour y arriver. Qu'il n'y a pas qu'une « bonne » solution, mais plusieurs. La cloche met fin à cette superbe expérience, et les élèves sortent de la salle de classe un sourire aux lèvres. Cet atelier a été une de mes premières expériences de transmission véritable et cette dernière s'est révélée être un véritable électrochoc pour moi. En une heure, j'ai senti que partager mon savoir-faire auprès d'enfants jouerait désormais une place prépondérante dans mon activité, en participant à son juste équilibre. Et c'est toujours le cas aujourd'hui !





# Apprends et rêve (avec emballage collectif) 2017

Lorsque Cécile nous a contactées Marion et moi, elle souhaitait faire découvrir aux enfants les logiciels de création sur ordinateur. Puisque notre intervention coïncidait avec la période de Noël, nous lui avons proposé d'imaginer un atelier de conception de cartes de vœux animées, qui a remporté un franc succès auprès des enfants. Dans un premier temps, il s'agissait de réfléchir à la forme et au message que les enfants voulaient communiquer, pour ensuite concevoir les décors voulus et se mettre en scène par le biais de la photographie, matériau de base en vue de la conception d'un gif animé. Après sélection des images clés par nos soins, nous leur avons donné l'opportunité de s'initier à leur retouche sur ordinateur : ajout de texte, de filtre et « d'effets spéciaux » mais aussi finalisation et export du gif. Les enfants ont ainsi terminé leur stage en remportant chacun leur propre carte de vœux animée sur clé USB.



Je garde un très bon souvenir de cet atelier, avec la satisfaction d'avoir pu accompagner les enfants dans la réalisation d'un objet graphique de A à Z!



# Museomix

## 2017

Je me suis inscrite à Museomix en juillet 2017 sur, une fois n'est pas coutume, une impulsion, sans en mesurer savamment les tenants et aboutissants.

Rétrospectivement, si j'avais laissé un tant soit peu mon raisonnement prendre le dessus, je n'aurais probablement pas tenté l'expérience, et ce pour deux raisons, plus ou moins recevables, j'en conçois : — qui participe à Museomix accepte tacitement de dormir moins de 6 heures par nuit pendant 72 heures, — qui dit Palais de la Découverte dit sciences dit, pour ma part, la réminiscence de douloureux souvenirs teintés d'incompréhension et de zéro pointés durant toutes mes années collège. Ainsi, quand les yeux encore tout ensommeillés je suis arrivée au Palais de la Découverte vendredi matin dernier, ne me doutais-je pas une seule seconde de la formidable aventure professionnelle, et avant tout humaine, que j'allais vivre. La journée démarre sur les chapeaux de roues, avec, par petits groupes, des parcours de visite et des animations dans les différents espaces du Palais. Fidèle à mon sens de l'orientation légendaire, je sème mon groupe et ne le retrouve qu'une heure plus tard.

Fortuitement, je fais alors la connaissance d'Hélène, qui, sans le savoir, fera partie de mon équipe tout le week-end durant. Au cours de la médiation sur la synthèse additive et soustractive des couleurs, j'écris, là encore sans m'en douter, deux mots qui révéleront tous leurs sens quelques heures plus tard : « arc-en-ciel » et « couleurs ». En fin de matinée, les premières idées fusent, armés de post-its. Je fais alors la connaissance de Clara et Victoire. Très vite, nous nous rendons compte que nous sommes sur la même longueur d'ondes : les sciences nous intimident, pour ne pas dire qu'elles nous sont assez antipathiques, et les dispositifs de médiation actuels du Palais témoignent encore d'une conception trop hiérarchisée entre le sachant (le médiateur) et l'apprenant (le visiteur). Avec une grande exaltation, Victoire me raconte ce qui l'a interpellée dans sa visite du matin : incognito, le médiateur lui a fait remarquer que l'escalier sur lequel elle marchait était en réalité un véritable témoignage historique, à en observer tous les fossiles réunis au sein de ses marches. La science est partout, surtout aux endroits où l'on s'y attend le moins ! Je rebondis instantanément à cette anecdote avec la notion d'infra-ordinaire, inventée par George Perec en 1973, qui se propose d'interroger l'habituel et d'y trouver une forme de poésie. Les fondations du projet que nous allons par la suite développer sont posées. Fortes de nos compétences complémentaires en médiation (Clara), communication (Victoire) et graphisme (moi-même), nous partons à la recherche de la consolidation de notre ADN. Coralie, développeuse, Paul, créateur de contenus et Hélène (dont je parlais plus haut), makeuse, nous rejoignent. L'équipe des Sensifiques est née.

Nous nous installons à notre table et très vite, une alchimie se crée : nous faisons mûrir le projet, prenons tour à tour la parole, avec une bienveillance et un respect mutuel, non sans une joie sincère à travailler tous ensemble. Naturellement, les contours de notre projet se dessinent : nous allons infiltrer le quotidien en créant des dispositifs de médiation qui n'en ont à première vue pas l'air, de telle manière de susciter chez tout un chacun l'émerveillement par les sens, et une expérience scientationnelle. Après une première plénière où notre dessein reçoit un bel accueil, nous retournons chacun dans nos pénates, déterminés à embrasser avec euphorie la deuxième journée de Museomix. Le lendemain matin, alors que les rayons de soleil transpercent les grandes baies vitrées du Palais et nous réveillent en douceur, nous sommes plus motivés que jamais. Victoire et Clara commencent à rédiger le scénario de médiation du projet, dont le décor s'articule autour de l'abribus qui jouxte le Palais. Ce dernier constitue en effet rapidement notre point de départ, un lieu non seulement on ne peut plus banal, mais également notre principal objet d'étude, dont nous allons extraire toutes nos expériences par la suite. Je m'attelle à l'identité des Sensifiques, et imagine ainsi un logotype en trois états (état initial, le quotidien, état d'enchantement, l'expérience spectaculaire et état de connaissance, une fois la médiation transmise). Avec les précieuses connaissances d'Hélène en matière de découpe laser, nous réalisons une carte de visite avec une partie détachable.

Ainsi, chaque passant peut-il, après avoir vécu une expérience scientationnelle en attendant son bus, partager le savoir qui l'a traversé un instant sur un site collaboratif, recensant les différentes expériences de médiation dans Paris, dont j'esquisse la première maquette. Pendant ce temps, Paul et Coralie s'affairent à la recherche d'expériences, et à la fabrication d'un abribus de démonstration, le beau temps ayant malheureusement laissé place à une pluie diluvienne. Cette dernière ne nous empêchera cependant d'éprouver notre concept à la nuit tombée, in situ, en jouant les scénettes que Victoire, Clara, Paul et Coralie ont imaginées. Fatigués mais satisfaits, nous sommes parés pour attaquer l'ultime journée de ce week-end extraordinaire. Le dimanche, alors que la grasse matinée n'est plus qu'un lointain souvenir, chaque minute est comptée. Nous devons présenter notre installation aux visiteurs à 16h. Notre abribus de substitution trône fièrement dans la section Euréka du Palais. Alors qu'au cours des deux jours précédents nous essayions tant bien que mal de nous cantonner à nos fonctions respectives, nous revêtons désormais chacun plusieurs casquettes. Victoire m'aide à finaliser des éléments de signalétique, tandis que Clara prête main forte à Hélène, Paul et Coralie pour les ultimes ajustements de scénographie. Sans trop de bus de retard, nous voilà fin prêts à tester notre dispositif auprès du grand public. Les retours ne se font pas attendre, et ils sont plutôt très enthousiastes !

Pendant trois heures, nous répondons aux questions de petits et grands, et, pour certains, voyons une lumière s'éclairer dans leurs yeux. Ce sont avec, pour ma part, des étoiles (et des arc-en-ciels !) plein la tête que s'achève l'expérience Museomix.

